



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



**COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE**

Paris, le 24 mars 05

Groupement enseignement général

Ingénieur principal de l'armement
Erwan CONAN
groupe B5

Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n° 2 / énoncé

P. JOINTE(S) : ... *tableau(x), carte(s)*

Résultat du sentiment fort d'humiliation, issue des différentes colonisations dont elle a fait l'objet au cours de l'Histoire et plus particulièrement au cours de la première moitié du vingtième siècle, la Chine développe depuis une décennie les réformes lui permettant d'accroître son influence sur l'échiquier mondial suivant le principe d'équilibre stratégique avec les autres grandes puissances. Il faut ainsi comprendre sa récente ouverture à l'économie de marchés et ses innovations technologiques comme des mises en pratique concrètes de cette politique et s'attendre à ce que son influence continue à grandir tant au niveau de sa périphérie qu'au niveau mondial (cf. Pièce jointe N°1 Cercles géopolitiques). Pour tenir ses objectifs, les principaux atouts de la Chine sont :

- son poids démographique sans équivalent (plus d'1,2 milliard d'individus) qui lui fournit une puissance de production hors du commun et une main d'œuvre bon marché,
- une situation intérieure relativement bien contrôlée, excepté la situation de Taiwan où la crise larvée pourrait aboutir à des tensions avec d'autres puissances, l'activisme musulman dans la région du Xinjiang et le cas du Tibet (ces deux derniers cas étant en cours de règlement),
- une base industrielle et technologique en pleine expansion et capable d'attirer des investisseurs étrangers,
- des réseaux d'influence trans-étatiques, notamment mafieux avec les triades, lui octroyant une influence importante à sa périphérie ainsi que dans de nombreuses mégapoles dans le monde,
- une puissance militaire majeure disposant de l'armement nucléaire,
- une volonté manifeste et résolue de s'imposer en douceur sur la scène mondiale.

Elle présente néanmoins trois faiblesses majeures qui pourraient contrarier ses projets. Tout d'abord, sa main d'œuvre est globalement excédentaire tant en zone urbaine qu'en zone rurale. Elle devient donc de plus en plus dépendante d'une dynamique forte de l'emploi et donc d'une ouverture encore plus grande sur le marché mondial. Ensuite, du fait du développement économique, l'équilibre interne de la Chine s'est très rapidement modifié en attirant vers les zones côtières des millions d'individus. Le fossé entre la Chine de la croissance et la Chine rurale s'accroît de jour en jour en accompagnant le vieillissement de sa population¹. La maîtrise de la cohésion nationale est donc un enjeu majeur pour le régime chinois, qui pourrait être tenté pour faire face aux difficultés d'extérioriser le problème. Enfin, la Chine est stratégiquement dépendante pour ses besoins énergétiques principalement les hydrocarbures², mais aussi alimentaires, avec une forte croissance de la demande due à son industrialisation et son urbanisation. Cette dépendance, qui ne peut donc qu'augmenter, l'amène à vouloir garantir son accès à ces ressources en développant son potentiel tant au niveau de l'action diplomatique, notamment dans différents pays africains pour l'accès au pétrole, que de l'action militaire, en se dotant de capacités de projection de puissance et de forces³ aptes à assurer la maîtrise des nœuds stratégiques de communications.

Bilan géopolitique de la Chine avec sa périphérie :

Forte de ces enseignements, la Chine s'est fermement lancée dans la stabilisation de ses relations avec les pays de sa périphérie, avec un bémol pour le Japon pour lequel le poids historique est dimensionnant. Cette stabilisation s'effectue en effet tant au niveau de l'accès aux ressources énergétiques par la sécurisation des lignes de communications qu'au niveau des poussées centrifuges à sa périphérie de mouvements régionalistes.

A l'Est de la Chine, la récente création des états successeurs musulmans de l'Union soviétique, le Kazakhstan, le Kirghizstan et le Tadjikistan (Cf. pièces jointe N°2) forme aujourd'hui une zone tampon avec la Russie, partenaire privilégié. Dès lors, la normalisation des relations avec ces états répond aux soucis chinois d'approvisionnement en Hydrocarbure russe, mais aussi à la maîtrise de la poussée musulmane dans la région de Xinjiang, région chinoise importante productrice de pétrole où sévissent les terroristes ouïgours. Autre facteur récent incitatif pour la Chine, la crise en Afghanistan a permis le déploiement de troupes occidentales dans ces pays. Une des conséquences directes pour la Chine est son encerclement progressif et plus loin le contrôle possible de ces approvisionnements malgré ses accords avec la Russie.

Au Nord, symbole de son renouveau en géopolitique, la Chine s'est engagée dans un partenariat constructif avec la Russie, tissant là l'alliance stratégique qui s'imposait pour la stabilité régionale. Outre la similitude des régimes politiques, le poids militaire de la Russie, sa maîtrise de l'arme nucléaire et ses ressources en hydrocarbures et alimentaires en font un partenaire naturel de la Chine : Partenaire qui sur la scène internationale, peut permettre à la Chine de contrebalancer la puissance américaine mais aussi maîtriser son voisin japonais.

Vis-à-vis de la Corée du Nord, la Chine possède là une occasion de valoriser sa diplomatie sur la scène internationale. Les relations entre les deux pays ne sont néanmoins pas stables et il semble que même Pékin ait du mal à suivre le régime de Pyongyang. A contrario, la Chine pourrait aussi utiliser la situation pour fédérer les pays de sa périphérie autour de la menace posée par l'éventuelle existence d'armement nucléaire.

Le développement de la marine de guerre chinoise est la cause majeure des tensions actuelles avec le Japon. En effet, de par ses nouvelles ambitions géopolitiques et ses échecs d'expansion continentale, la Chine vise aujourd'hui la maîtrise en Mer de Chine, voire le contrôle de certaines îles dont le rattachement lui est contesté⁴ et les ressources pétrolières pourraient lui permettre de diminuer sensiblement sa facture énergétique. Le contrôle chinois des voies maritimes en mer de Chine serait comme une épée de Damoclès au dessus du Japon dont l'économie dépend en partie des liens étroits avec l'Asie du Sud

¹ L'âge moyen devrait passer de 27 ans en 1995 à 40 ans en 2025.

² Les besoins chinois correspondent à 30% de la demande mondiale de pétrole et devraient croître de 76 millions de barils/jour à 115 millions barils

³ Augmentation des dépenses militaires de 12% en 2005, notamment sur le plan naval et transport aérien.

⁴ C'est le cas des archipels Paracels et Spratley.

Est (Singapour, Malaisie, Indonésie). Autre facteur aggravant, les budgets de défense japonais sont en augmentation en réponse des menaces posées par la Corée du Nord.

Les relations indo-chinoises sont à l'apaisement depuis 2003 avec la reconnaissance de souveraineté sur le Tibet pour la Chine, mais aussi de Sikkim pour l'Inde. Il faut cependant ne pas perdre de vue que dans l'optique du contrôle des voies d'approvisionnement en provenance du Moyen-Orient mais de l'Afrique, la marine de guerre chinoise projette également le contrôle des points stratégiques en Océan Indien. Avec le maintien des relations structurelles avec le Pakistan, l'encerclement de l'Inde serait alors total.

Outre l'emploi de marine de guerre, la Chine continuera à utiliser sa diaspora en Asie du Sud-Est et les réseaux trans-étatiques (triades) pour accroître son influence dans la région ASEAN, voire obtenir un alignement des nations concernées à ses vues. Cette volonté d'extension méridionale pourrait être mise en échec par une alliance des Etats-Unis et du Japon. La Chine pourrait alors reporter son effort sur les pays de l'Asie mineure.

Bilan géopolitique mondial de la Chine

L'horizon géopolitique de la Chine a depuis toujours été limité à l'Asie. Néanmoins le phénomène de mondialisation et son ouverture à l'économie de marché lui font aujourd'hui intégrer une dimension mondiale. Ses récentes actions diplomatiques, notamment au sein du conseil de sécurité des Nations Unies, démontrent que la Chine a bien assimilé le phénomène. Dès lors, son souci majeur est sa relation avec la puissance dominante, les Etats-Unis.

Consciente de la politique réaliste menée par les Etats-Unis à son égard, avec un encerclement progressif par l'Est, le contrôle des ressources pétrolières, la présence militaire en mer de Chine, océan indien et pacifique, la Chine a choisi d'utiliser l'arme économique. En effet, les Etats-Unis sont aujourd'hui économiquement dépendants d'investissements étrangers, dont plus de 20% sont chinois. Dans cette optique, la Chine a pris par ailleurs le parti de renforcer ses liens économiques avec l'Europe, qui est devenue le premier partenaire commercial de la Chine, et ses liens diplomatiques avec les autres régions du globe productrices de minerais et d'hydrocarbures, comme l'Afrique et l'Amérique du Sud. Les récentes positions au conseil de sécurité de la Chine sur la question du Darfour au Soudan sont sur ce point démonstratif. Il est à craindre dans le futur que ces deux puissances utilisent le moindre prétexte, comme l'expansion maritime de la Chine, pour tenter de neutraliser l'adversaire. A ce titre, la question du statut de Taiwan⁵ pourrait être prochainement l'occasion pour chacun des deux acteurs de tester la volonté géopolitique de l'autre.

Vis-à-vis de l'Europe, la géopolitique chinoise est clairement multi-causale. Elle vise d'une part le contrepoids vis-à-vis des Etats-Unis, d'autre part l'accès à un marché susceptible de créer les emplois qui lui font défaut. Néanmoins, nul doute qu'en cas d'affrontement ouvert avec les Etats-Unis, l'Europe ne sacrifiera pas son lien transatlantique. La Chine restera donc réservée n'allant pas plus loin que des relations commerciales et de relative dépendance économique (cf. récents investissements chinois dans des sociétés françaises).

Bilan général

Forte de son potentiel militaire, capable de frapper aussi bien en Europe qu'aux Etats-Unis, et ses capacités économiques, la Chine a pris le parti de s'imposer sur la scène internationale comme une puissance autonome, capable dans le cadre des Nations-Unies de représenter les intérêts des pays avec lesquelles elle coopérera. Pour atteindre cet objectif et réussir sa mutation d'un système communiste à un système d'économie de marché, elle compte stabiliser sa périphérie, étendre son influence en Asie du Sud-Est par le développement d'une marine de guerre adaptée. Afin de résoudre ses dépendances critiques énergétiques, elle mène des actions diplomatiques avec les pays producteurs et des actions économiques pour obtenir un contrôle relatif les Etats-Unis et diversifier ses échanges commerciaux, notamment avec l'Europe.

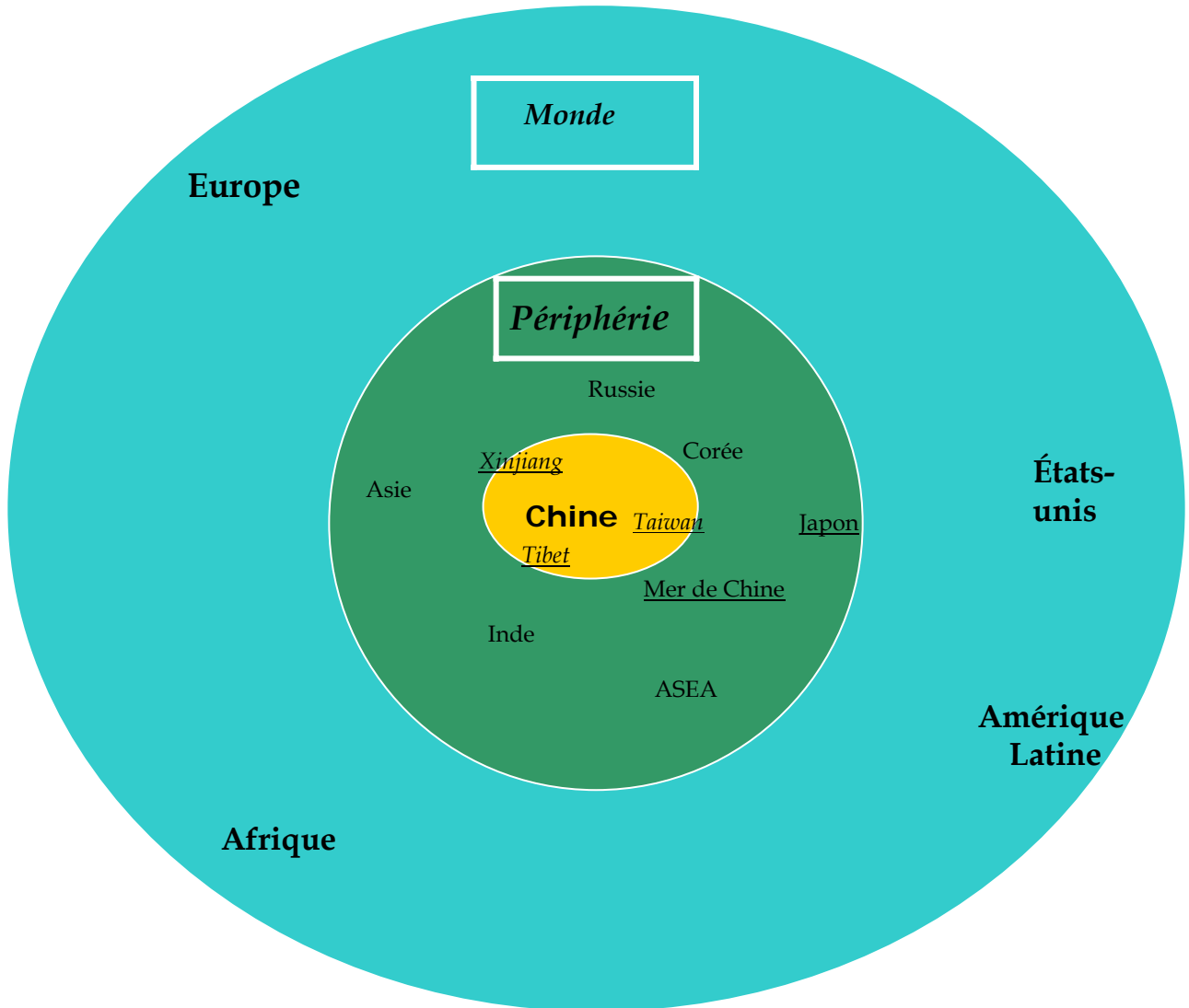
⁵ Les USA projettent d'intégrer éventuellement Taiwan à leur bouclier anti-missiles (MD).

Pièce(s) jointe(s)
à la
Fiche de géopolitique

De l'IPA Erwan CONAN

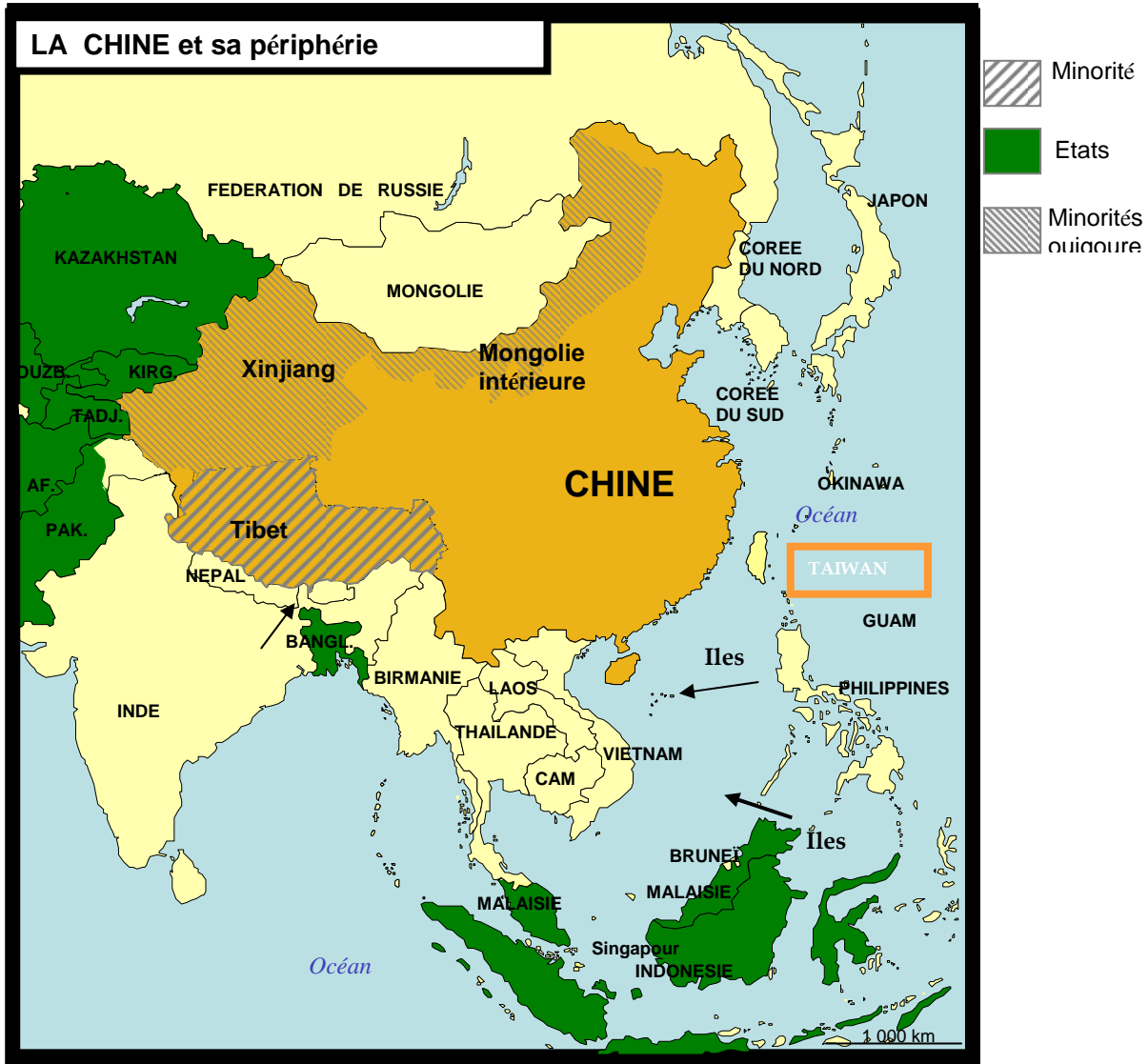
Pièce jointe N°1

Cercles concentriques



Pièce jointe N°2

Cartes de la Chine



PROJETS GAZIERS ET PETROLIERS DE LA CHINE.

